

Claude Barzotti, Passion Blanche

Et tu parles et tu parles de cette passion blanche
Qui crache sur ta vie, qui pourrit tes dimanches
Cette araigne de mort et qui te mord le bras
Qui t'envote et t'endort et qui se rit de toi
Lorsque tu la repousses

Tu me dis que tes jours sont obscures , trs obscures
Et qu'elle fait de tes nuits de terribles nuits blanches
Tu ne comprends plus rien, ni le mal ni le bien
Et dire qu'autrefois est-ce que tu t'en souviens?
Tu aimais les dimanches

REFRAIN:

Moi je te tends les mains
Accroche-toi
Ne sombre pas
Dcroche-moi les bras

Lorsqu'elle te fait dormir
Dormir plutt que vivre
Et qu'elle mne en bateau ton triste bateau ivre
Moi je veux t'arracher cette passion blme
Qui fait que je te hais tout autant que je t'aime

Et je te montrerai les torrents les temptes
Les soires amicales, le vrai sens de la fte
Moi je veux t'arracher cette passion blme
Qui fait que je te hais tout autant que je t'aime.

Et tu parles et tu parles de cette passion blanche
Et tu dis ta passion pour dire ton enfer
Les remords, les horreurs, les toiles l'envers
Cette fiance stupide qui te meurtrit le coeur
Sous ses baisers de fer

Et tu parles et tu parles de ces plaisirs obscurs
Ces rves allums, ces douleurs et ces murs
De ton sang menac au bout de tes dlires
Et de ce chtiment comme une meurtrissure
Qui nat de tes plaisirs.

REFRAIN

Tu me dis que chanter, chanter n'est pas une arme
Et que tes paradis se moquent des alarmes
Ta morne volupt te prend comme une proie
Quand tu crves ses pieds faudrait que tu te voies
Faudrait que tu me croies.